

avoir vu une coupe de ce métal entre les mains de ce sauvage qui prétendait l'avoir reçue d'un de ces blancs.

Ceci se passait au printemps de 1742, pendant qu'il se dirigeait vers la Baie d'Hudson.

Il semblerait que ce récit se rapporte aux fils de Lavèrandrye qui, dans leur course vers les Montagnes Rocheuses, auraient rencontré le sauvage dont parle La France. Quant aux maisons en pierre ou aux forts, ce devait être probablement l'endroit où ils hivernèrent.

ESCLAVAGE.

En 1742, la Nation des Vieux Hommes fit une excursion à l'ouest du lac Pachegoia. Les guerriers furent trois mois absents et firent un traité de paix avec une tribu vivant dans les Montagnes Rocheuses.

A l'ouest des montagnes, habitait une tribu qui ne connaissait point l'usage des armes à feu. Cette infériorité de son armement contribua à son asservissement, et les sauvages qui la composaient, furent tous vaincus, faits prisonniers et vendus comme esclaves. En signe de servitude, leurs vainqueurs leur avaient coupé la jointure du petit doigt.

Pendant son séjour au fort York, La France rencontra un vieux chef sauvage, qui vivait à quelque distance à l'ouest de la rivière Nelson. Ce vieillard faisait partie de trente guerriers qui, en 1727, poursuivirent les Attimospiquois ou Tête Plates, jusque sur les côtes du Pacifique. Il fut le seul qui revint vivant de cette campagne militaire; l'unique témoin de cette course lointaine, qui put annoncer à sa tribu le sort de ses frères d'armes, morts de faim, de fatigue, ou sous les coups de leurs ennemis.

RÉCIT D'UN VIEILLARD

Le récit de ce vieillard rappelle les campagnes des Parthes ou de Gengis-Khan. Voici un court abrégé de cette fameuse expédition.

Résolus de se venger des cruautés commises par les féroces Attimospiquois, ou de périr, trente guerriers partirent avec leur familles. Ils voyagèrent pendant deux hivers et un été, et au mois d'avril 1727, ils atteignirent les côtes de l'Océan Pacifique. Ils se construisirent des embarcations et laissèrent leurs épouses et leurs enfants dans une île qui n'était séparée de la terre ferme qu'à la marée haute. Leurs familles devaient attendre leur retour à cet endroit. Les guerriers se mirent à la recherche de leurs ennemis les Têtes Plates. Ils naviguèrent pendant trois mois, se nourrissant de pêche et faisant des haltes de temps à autre, pour se livrer à la chasse. Ils finirent enfin par apercevoir les vestiges d'un camp et un peu plus loin, des feux à demi éteints. Ils quittèrent